
Les granges de Potton Concours de photographie 2016

La grange Peabody

Située sur le chemin Peabody, cette grange magnifique a été construite vers 1859 par Albert S. Peabody et est entretenue avec soin par Peter Trutschmann.

Sandra Jewett relate ainsi l'histoire des Peabody, à la page 109 de son livre *Place Names of Potton and More* :

« The Peabody family... were "... one of the early families of South Potton of that name. The Peabodys came from Orford, N.H." (Ernest M. Taylor, *History of Brome County*, vol. I, p. 242; vol. II, p. 119).

Our earliest records are that of Francis B. Peabody (1771-1861), son of Richard Peabody (1731-1820) and his wife Jemina Spofford, who married Fanny Stickney and together had 13 children here in Potton.

Albert S. Peabody was one of the 13 children referred to above, and it was he who owned the property surrounding what is now known as chemin des Cheminots and the road bearing his family's name. It seems he also owned one of the three stores in Mansonville, in the mid 1800's. (Cyrus Thomas, *Contributions to the History of the Eastern Townships*, p. 324). The Belden Historical Atlas of the Eastern Townships, 1881, lists a Samuel Peabody as "... a general merchant. (...) He owns 100 acres in the township and was born here in 1833. Has held office as a Councillor ."

United Church records circa 1887, researched by Mary F. Bailey (*A History of the Mansonville United Church 1873 - 1973*), indicate the participation of several Peabody families in the life of their Church and community. She notes that on July 10, 1878, Francis Peabody was one of the seven Trustees who, on behalf of the Methodist Society of Mansonville, "purchased from Frederick Nick, a tinsmith of Mansonville, a piece of land, for the sum of \$ 400.00 for the purpose of building a Church and dwelling house." James A. Peabody was Mayor of this Municipality in 1904.

During the era of the Orford Mountain Railway and earlier, the tracks crossed Peabody Road. The intersection with what is now called chemin des Cheminots, was called Peabody Crossing. In fact, chemin des Cheminots is built for its entire length on the rail bed of the former Orford Mountain Railroad. »

Remarquons les proportions parfaites de cette grange avec son garneau central et son campanile. L'immeuble s'harmonise parfaitement avec le paysage. Notons aussi que l'ensemble des bâtiments de cette propriété constitue un exemple très réussi de la richesse du patrimoine de nos paysages agricoles.

Merci à M^{me} Danielle Galipeau pour cette photo remarquable, qui lui a valu le premier choix du public du Festival multiculturel de Potton dans le cadre du concours de photographie 2016 de l'Association du patrimoine de Potton.

Merci à M. Peter Trutschmann, membre de l'APP depuis 1998, de conserver intact ce joyau de notre patrimoine agricole.

Lauréats du concours de photographie 2016

La grange Peabody



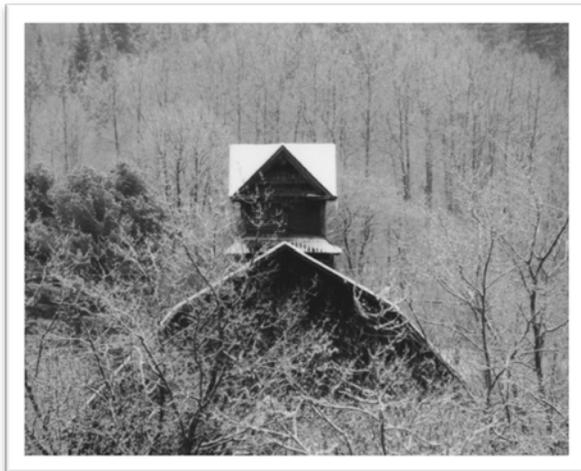
Danielle Galipeau
1^{er} prix

La grange Traver



Madeleine Soucy et Gérard Leduc
2^e prix ex aequo

La grange Boright



Suzette Giroux
2^e prix ex aequo

La grange dite Sommelet



Édith Smeesters
3^e prix

La grange Traver

par
Madeleine Soucy et Gérard Leduc

Située sur le chemin Traver à Potton, cette grange s'impose par ses deux garnauds montés sur une maçonnerie de grosses pierres. Voyons son histoire.

Jacob Traver (1799-1884) épouse Hannah Teel en 1824. Vers 1850, il érige une maison de bois pièce sur pièce, mesurant 5,5 m sur 6,8 m, sur le site actuel de l'ancienne ferme.

C'est là que leurs six garçons grandissent.



La première maison Traver
Photographie de E. M. Taylor

History of Brome County, 1909, vol. II, 1937

De ces derniers, seul Orin y demeure toute sa vie. En 1867, il marie Elvira Woodbury et de leur union naissent trois garçons. En 1899, son fils George Traver et le gendre de celui-ci, Ernest Bradley, construisent les bâtiments de ferme, dont une immense grange de 20 m de longueur sur 14 m de largeur. Fait particulier à remarquer, son architecture comporte deux ponts de pierre et deux garnauds du côté Est. La date de sa construction est inscrite sur une poutre à l'intérieur. Le domaine compte aussi une spacieuse habitation, un poulailler, une laiterie, une cabane à sucre et une porcherie. L'étable pouvait héberger 80 vaches.

Cette ferme laitière allait voir se développer une entreprise florissante qui fournirait du lait à Mansonville et dans les environs, à l'aide d'un camion de livraison.

Au début des années 1970, le dernier occupant, M. Ernest Bradley, vend toute la propriété d'environ 280 hectares, située de part et d'autre du chemin Schoolcraft, à M. Taylor de Weese. C'est la fin de sa vocation agricole. Puis, en 1979, M. Ralf Bushenbaum en achète une partie, comprenant maison et bâtiments, pour s'y établir.

Quelle vue splendide sur les monts Sutton! Et la grange se tient toujours debout, majestueuse, près de la résidence.



La ferme en 1937

Photographie de E. M. Taylor
History of Brome County, 1909, vol. II, 1937

La grange Boright

M^{me} Suzette Giroux a remporté le deuxième prix ex aequo du concours de photographie 2016, grâce à une photo de la grange Boright. Cette grange ancestrale se trouve au centre du nouveau développement immobilier situé à Mansonville, du côté Est de la Missisquoi Nord.

Selon les écrits historiques consultés pour le chemin Boright, Nelson Boright (1828-1902) possède une ferme à cet endroit en 1864. La terre où se situe le projet Les Cerfs de la Missisquoi est identifiée au nom de Nelson Boright sur un plan du village de Mansonville qui date de 1864 (carte Walling, Annexe 3, *Potton d'antan – Yesterdays of Potton*, Gérard Leduc et Paul Rouillard, 1997).

Le Révérend Ernest M. Taylor (*History of Brome County Quebec*, vol. II, Lovell & Son, Montréal, 1937) souligne à la page 119 : « *No sketch of Mansonville would be complete without mentioning the Boright Brothers, Nelson and Sheldon. They acquired a farm on the east side of the Missisquoi River in Mansonville and opened a store on the west side.* » Rappelons, pour souligner l'importance de cette famille à Potton, que Nelson Boright est maire de Potton de 1896 à 1900 de même que son fils Claude, de 1909 à 1912.

Louise Abbot et Niels Jensen situent la construction de la grange « *in the late nineteenth century* » à la page 160 de leur livre *The Heart of the Farm* (Price-Patterson Ltd, Montréal, 2008). Nous pouvons situer la construction entre 1864 et 1870, les Boright ayant besoin d'une grange pour exploiter leur ferme. Une visite attentive nous permettrait peut-être de repérer des éléments de la grange qui nous aideraient à mieux cerner l'année de la construction. Une ancienne carte postale nous montre la grange à laquelle est accolée une maison aujourd'hui démolie.

Note : Le 3^e prix du concours a été remporté par M^{me} Édith Smeesters pour une photo de la grange sise sur la propriété des Sommelet, sur le chemin Miltimore, dont nous parlerons dans le prochain numéro de la revue



**Carte postale Upper Dam Mansonville, Que.
Date et origine inconnues**

Est-ce la maison d'origine des Boright?

Soulignons que la maison Reilly appartenait à Beatrice Boright, fille de Henry Boright (fils de Nelson Boright) et épouse de John Clark Reilly. Elle l'a vendue en 1980 à l'organisation sans but lucratif qui gère, depuis, ce café-rencontre.



**La grange Boright avec vue sur le village
Photographie de Karen Muzerall, 2007**

La photographie de Karen Muzerall nous permet d'apprécier la place importante de la grange Boright à Mansonville. Comme la grange ronde, elle nous raconte le riche passé agricole de Potton, jusqu'au cœur du village.